L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 AVRIL 1879. 52me Année

DUFOUR & LEBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 10 AVRIL 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Vincent & Co, dans leurs salles d'encan, [illegible], mousselines suisses, etc.

L'avenir de l'industrie sucrière en Louisiane.

Après l'émancipation des esclaves dans les colonies françaises en 1848, le travail y fut désorganisé et, pendant une dizaine d'années, la production sucrière fut réduite jusqu'à néant. On fit diverses tentatives pour réorganiser le travail, en important des travailleurs d'Afrique et de Chine, mais ces tentatives ne donnèrent que de médiocres résultats, et la production ne reprit son essor que lorsque l'aide de capitaux venus de France, en fonds de grandes usines centrales qui offrirent à ceux qui voulaient cultiver la canne à sucre des débouchés assurés.

Le grand secret de l'industrie moderne, c'est la division du travail. A chacun sa part. A l'un la culture du coton, à un autre la filature, à un troisième le tissage, à un quatrième la teinture, à un cinquième les apprêts. Il en est de même dans toutes les industries. L'unité de direction est indispensable au succès de toute entreprise, et elle devient impossible si l'entreprise est complexe et multiple. Qui trop embrasse mal étreint.

C'est pour avoir méconnu cette règle de la simplification et de la division du travail, que les planteurs sucriers en Louisiane n'ont pu arriver à se tirer d'affaire. Ils ont voulu être à la fois agronomes, ingénieurs, chimistes, usiniers et marchands ; et en divisant leur attention sur ces diverses branches de la production du sucre, ils ont pu commettre des erreurs ou des omissions qui ont tourné à leur désavantage.

Il n'est que temps si on veut sauver la culture de la canne en Louisiane, que l'on pense à se conformer aux enseignements que fournit l'expérience des autres pays. Nous appelons la sérieuse attention de nos capitalistes et de nos planteurs sur les réflexions que contient la lettre suivante. Sous une forme légère et spirituelle, notre correspondant, qui est un homme pratique et un observateur intelligent, dit des choses fort judicieuses.

PROPOS D'UN CAMPAGNARD.

Puisque nos amis du Nord tiennent tant à avoir si nous avons la fièvre, nous leur avouerons sans détour que nous sommes atteints d'une nouvelle épidémie, non-classée encore par la faculté et que nous appellerons provisoirement la fièvre du vacuum-pan. Elle consiste en un désir immodéré d'avoir à soi un de ces appareils jusqu'ici réservés à la raffinerie. Chez certains planteurs sucriers cela passe à l'état d'idée fixe, d'obsession. Avoir un vacuum ou mourir!

Nous n'entendons point railler ici ce mouvement qui entraîne les sucriers vers les appareils perfectionnés, fort au contraire. Nous l'approuvons, nous le trouvons rationnel, nous le voudrions seulement plus réfléchi et mieux dirigé. Nous sommes de ceux qui croient au progrès, qui le regardent comme le compagnon assuré du succès, mais à la condition qu'on ne s'arrête pas à mi-chemin et qu'on ne se contente pas d'un demi-progrès. Or je crains fort que nous ne soyons pas encore suffisamment convaincus de l'insuffisance des demi-mesures.

Evidemment l'érection de vacuum-pans est un pas vers l'usine centrale, puisqu'il ne paraît que ceux qui fabriquent de grandes masses de produits. C'est une transformation de l'industrie sucrière louisianaise, mais une transformation timide et incomplète, où ne se manifestent à aucun degré, ni l'esprit pratique, ni l'entrain qu'on se plaît à accorder au caractère américain. La petite sucrerie centrale n'est pas plus, en effet, dans le mouvement que la sucrerie à équipage, avec ses sucres bruns, rouges ou jaunes [illegible].

Ce qu'il nous faut, ce sont de vastes, d'élégantes usines centrales, qui seules permettent de faire beau, à bon marché. Ne voyez-vous pas que ces sucreries existent partout aujourd'hui, en France, en Belgique, en Allemagne et aux Colonies? Pourquoi ne pas profiter de l'expérience des autres. Nous n'avons rien à inventer, mais nous avons à copier. Pour l'amour de nous-mêmes tâchons au moins de faire de bonnes copies!

Ne comptant pas ma plume suffisamment autorisée pour prendre d'assaut haut une question de pareille importance, je n'oserais apporter dans ces modestes études des affirmations catégoriques, si je n'avais derrière moi l'histoire de la sucrerie pour me soutenir. Consultons-la.

En 1836, lorsque la fabrication du sucre de betterave était libre, il y avait en France 436 fabriques de sucre jouissant de la plus grande prospérité. En 1837 le sucre est imposé de 15 francs par 100 kilogrammes, soit un cent et demi par livre. Nombre de fabriques disparaissent. L'impôt cependant ne diminue pas et à la fin du second empire il s'élevait à plus de 50 fr. par 100 kilogrammes, c'est-à-dire à cinq cents la livre, et, pourtant, la sucrerie betteravière non-seulement n'était relevée, mais avait atteint le plus haut degré de prospérité.

Comment? simplement, en ayant recours à un outillage de plus en plus perfectionné et à des fabriques de plus en plus puissantes.

A l'origine les fabriques ne produisaient guère que 900 à 1000 sacs de sucre ; elles atteignent aujourd'hui une production de 15 à 20,000 sacs. Or, pour produire avec la betterave de 15 à 20,000 sacs de sucre, il faut une culture d'une superficie de plus de 8,000 de nos arpents. Qui nous empêche d'en faire autant?

La brièveté de la saison favorable à l'exploitation! Eh! chers messieurs, est-ce vraiment un argument? Si la saison est courte pour les grosses usines, elle est courte aussi pour les petites. Qui vous empêche de construire des appareils suffisants à l'expédition prompte de plusieurs récoltes réunies? Je ne vous propose pas, remarquez-le bien, de supprimer vos moulins, mais seulement d'envoyer vos jus sucrés à l'usine centrale, au moyen de la canalisation souterraine. Cela se fait dans tous les pays, en dépit des difficultés de terrain et de la législation ou de la division du sol. Si cela se pratique en Europe, rien ne nous empêche de le pratiquer ici, où nous n'avons ni autorisation à demander pour franchir des routes nationales, départementales ou vicinales, ni mauvais vouloir à vaincre d'un petit propriétaire jaloux ou simplement obtus et entêté.

Remarquez que tout tend à la centralisation, que tout se fait par l'association, excepté chez nous, cependant. En combien de mains est concentré le commerce de New York ou celui de Paris? Combien, pour prendre un exemple dans le commerce même, combien y a-t-il de raffineries aux Etats-Unis? Quelques-unes à peine, et l'on dit qu'une grande partie d'entre elles ont disparu sans que l'approvisionnement du pays ait pour cela diminué d'un boucaut.

Est-il possible d'espérer que des efforts individuels, aidés de moyens financiers insuffisants puissent lutter avec succès contre ces puissances, nées des nécessités du commerce moderne? Et cependant que voyons-nous de toute part : Un grand nombre de petites usines qui se créent à grands frais pour vivre d'une vie précaire et agitée. Car, encore une fois, les grandes usines seules peuvent produire à bon marché de beaux sucres; seules elles peuvent acquérir les appareils indispensables à une bonne fabrication. Le vacuum est supérieur à coup sûr à l'équipage, mais il n'est pas le dernier terme du progrès. On a beau appeler ce vacuum les sucreries, où les heureux du moment ont réussi à monter des vacuums, on sait que la cuite sous le vide n'est pas le raffinage. Sans noir animal et sans filtration, il n'y a pas de raffinage. [illegible] de faire concurrence en Europe, [illegible] clarifié et voici verser les acheteurs s'y tromperont!

Le temps n'est peut-être pas éloigné où verra le consommateur [illegible] difficile et aussi recherché [illegible] que ne sont ceux de l'ancien monde. Il faut [illegible] d'acheter pour du sucre,

de la mélasse au goût d'eau minérale, du menu débris de bois, mêlés de quelques grains de sucre, entourés de gomme et d'albumine. Qui oserait assurer qu'il s'obstinera longtemps encore à se laisser empoisonner avec des sucres gris ou jaunes queue de serin, à base de sulfate ou de muriate d'étain!

On a récemment découvert que les filatures de coton réussissaient à merveille dans les pays producteurs de ce textile. Pourquoi la raffinerie ne serait-elle pas aussi heureusement placée dans un pays à canne que la filature dans un pays cotonnier? Si une idée aussi simple et aussi élémentaire pouvait entrer dans le cerveau de nos capitalistes, il est probable que nous pourrions planer sans transition de l'équipage antique à la sucrerie, telle que l'accrédite la science moderne, sans avoir à assister dans quelques années à la culbute des petites usines qui se créent partout. Or tant de petites usines coûteront deux fois plus que ne coûteraient quelques grandes installations, qui seules nous permettraient de lutter avec avantage contre nos concurrents du nord et de l'étranger. Nous n'aurions pas à refaire notre outillage pour la troisième fois depuis la guerre, car le vacuum va détruire l'équipage rebâti après 1865, tout comme la grande sucrerie centrale détruira la petite usine dans peu d'années. Ne vaudrait-il pas mieux faire grand une fois pour toutes? Pour remplir ce desideratum, il suffirait que quelques capitalistes s'entendissent pour fonder une société ou que quelques planteurs se réunissent pour former une association. Leur exemple serait bien vite suivi, car il n'y a aucun doute à concevoir sur le succès de pareilles entreprises.

Alors on verrait l'industrie et la culture sucrière prendre un essor extraordinaire, qui rendrait plus sûrement la prospérité à la Nouvelle-Orléans que l'achèvement de dix chemins de fer. Pourquoi aller chercher au fond du Texas ce qu'on peut trouver avec plus de profit à sa porte même.

Quand vous voulez être bien chaussé allez à l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.

Le mouvement de coton.

Le dernier rapport adressé, à la date du 7 avril, à la Bourse nationale du coton, constate des résultats qui méritent d'attirer l'attention.

Signalons d'abord cette remarque satisfaisante du rapport que malgré l'excédant de la récolte comparée à celle de l'année dernière, le coton a été enlevé avec une rapidité telle que le stock restant fin mars dans les ports présente une diminution de 71,460 balles comparativement à l'année dernière. Mais tandis qu'il y a eu dans les exportations un excédant de 84,340 balles pour la Grande-Bretagne et de 265,603 pour les ports du Continent, il y a eu une diminution pour les ports de la Manche de 51,876, et pour les ports de France de 47,064 balles. Il serait intéressant de rechercher les causes de cette différence.

On remarque que pour la première fois depuis 1874-75, le mouvement du coton vers les ports de l'Atlantique a dépassé celui des ports du Golfe, ainsi que l'indique le tableau suivant.

	1879.	1878.
Recettes aux ports du golfe	2,005,671	2,092,116
Recettes aux ports de l'Atlantique	2,115,225	1,828,025
Total	4,120,896	3,920,141

La Nouvelle-Orléans qui avait reçu, l'année dernière, 32 pour cent de toutes les recettes de coton aux ports, figure pour une moindre proportion cette année, ainsi que les chiffres ci-dessous l'indiquent :

RECETTES A LA NLLE-ORLEANS DU 1ER SEPTEMBRE AU 31 MARS.

	1879.	1878.
De la rivière Rouge	131,725	175,242
.. .. Ouachita	110,417	123,111
.. .. Arkansas	15,294	34,749
Du N. O. St. Louis & Chicago R. R.	253,677	316,767
Du Mississippi et autres sources	585,802	627,840
Total	1,106,915	1,277,709

Les données sur la récolte de 1878-79 sont jusqu'à présent comme suit :

	1878-9.	1877-8.
Stock au 1er septembre	45,287	127,392
Recettes depuis le 1er sept.	4,120,896	3,920,141
Expéditions par terre aux filatures et au Canada	356,380	197,591
En transit par terre aux ports et stock à Cincinnati le 31 mars	18,016	32,626
Total	4,540,579	4,277,750
Excédant de l'approvisionnement cette année	262,829 balles.	
Déficit dans le stock au 31 mars 1879	71,460	
Total	334,289	

Le mouvement des exportations comparées aux récoltes pendant les quatre dernières années, est indiqué ci-dessous :

	Total exporté. 1er sept. au 31 mars	Totaux des récoltes
1875-6	2,569,332	4,632,313
1876-7	2,415,644	4,474,069
1877-8	2,661,003	4,773,865
1878-9	2,912,066	

Les exportations de la Nlle-Orléans ont été : Grande Bretagne 511,850, Manche 8,203, France 191,131, Continent 294,848, Total 1,006,032 contre 1,114,213 l'année précédente.

Enfin voici le stock aux ports des Etats-Unis au 31 mars 1879 :

	1879.	1878.
Nlle-Orléans	216,761	261,565
Galveston	27,041	39,634
Mobile	27,247	22,643
Savannah	26,755	40,988
Charleston	19,799	21,054
Norfolk	10,799	20,819
New-York	188,322	188,241
Autres ports	30,067	44,139
Total	546,714	618,174

—Notre ancien collaborateur et confrère, M. André L. Roman, vient d'ouvrir un bureau, Passage de la Bourse No 32, et il offre ses services comme correspondant, rédacteur de lettres ou mémoires et traducteur. Il se chargera aussi du règlement des taxes d'Etat et de ville à un escompte libéral, du recouvrement de loyers, etc. Nous recommandons notre ancien confrère aux personnes qui peuvent avoir besoin de ses services.

—Selina Holmes, demeurant au No 326 de la rue Baronne, certifie qu'elle a adressé au bureau de F. Jara, coin Camp et Girod, pour la somme de Une Piastre, la moitié du billet No 86,398, tirage à numéros simples de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le mardi 8 avril 1879 le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

—Je n'avais pas eu le bonheur d'être père et après six ans de mariage je désespérais de le devenir jamais, lorsqu'il y a un mois ma femme me dit présent de deux jumeaux. Sais-tu à quoi j'ai attribué ce bonheur? à une paire de souliers [illegible].
—Comment?
—Mais oui, il y environ dix mois ma femme m'exprima le désir d'avoir des souliers qu'elle avait vu dans une vitrine, je l'achetai, elle le [illegible] et bientôt je m'aperçus que [illegible]. Et depuis lors je crie : vive l'ETOILE ROUGE!

Le coin [illegible] Baronne [illegible].

Avis important.—La grande route de [illegible] qui se trouve [illegible].

THE SLEEPING BEAUTY.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs, particulièrement l'attention des dames, sur le fait que cette belle pantomime féerique doit être représentée à l'Opéra mercredi et jeudi soir de la semaine prochaine, pour le bénéfice de l'asile des orphelins de St-Vincent. Nous engageons les personnes qui veulent concourir à cette bonne œuvre à retenir des places et des loges, ce qu'elles peuvent faire facilement en s'adressant à M. M. Elie, marchand de musique, rue du Canal 145, pour une ou pour les deux soirées. Elles seront ainsi bien à leur aise pour voir ce magnifique spectacle où doivent paraître deux cents dames, messieurs et enfants.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Double programme pour ce soir : Robinson Crusoé et Pinafore, ou plutôt l'opéra burlesque de Robinson, et les incidents amusants qui arrivent au commodore Sir John Porter, après sa traversée, à bord du Pinafore, de Portsmouth à Hull, incidents qui sont incorporés dans l'opéra burlesque de Robinson. L'amiral est représenté par Gill, Polly Hopkins par Mlle Emé Roseau, Angelica par Miss Carrie Thompson. Tous ces rôles sont supérieurement joués. Les scènes sont splendides : le port de Hull, en Angleterre, le chœur des villageois, l'arrivée des pirates, quartette de marins, quantité de morceaux de musique d'une excellente facture, motifs charmants, airs tout à fait originaux, puis les danses, les dialogues, les costumes qui sont d'une nouveauté pittoresque, tout cela compose un spectacle saisissant et tel qu'on n'en a pas encore vu de pareil sur aucun théâtre de cette ville. Vendredi et samedi soir, il y aura encore un double programme à l'Académie de Musique, "Oxygen" et une farce populaire, dans laquelle paraîtront les comédiens extraordinaires, M. Ben Maginley et Miss Eugène Paul. "Robinson" et "Pinafore" seront donnés en matinée samedi, et dimanche soir on verra pour la première fois à la Nouvelle-Orléans le plus grand artiste de sa classe en Amérique, le célèbre Gus Williams, dans le "New Cenderella" où réellement il étonne, assure-t-on.

RETOUR.—Nous annonçons aujourd'hui le retour du célèbre Dr E. B. Hunter en cette ville. Cette nouvelle fera sans doute plaisir à beaucoup de gens qui, souffrant de la gorge ou des poumons, attendaient le Dr Hunter comme le Messie. Nous avons souvent signalé son habileté extraordinaire pour toutes les maladies de poitrine et du larynx, et dans l'intérêt de l'humanité nous nous réjouissons en apprenant qu'il compte faire à la Nouvelle-Orléans sa résidence permanente. Le Dr recevra, tous les jours, les visiteurs à son bureau, rue du Camp 161, de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

LE NEW CAMELLIA.—Ce beau steamer à basse pression commencera ses excursions à la Baie St-Louis, à la Passe Christian et à Biloxi le 15 avril prochain, et ses excursions du dimanche à partir du 20. Le New Camelia est commandé fort habilement par le capitaine Hanover, et de manière à inspirer toute confiance. Voyez les annonces.

—L'entrée du champ de courses sera gratuite samedi prochain ; les jours subséquents elle sera de vingt-cinq sous.

Je suis fatigué de la monnaie que je prends [illegible].

L'ETOILE ROUGE coin Canal et Baronne.

Les plus belles photographies que nous ayons vues à la Nouvelle-Orléans, sont celles que fait Lilienthal, un des meilleurs artistes de notre ville.

L'USAGE DU VIN ET LA TEMPÉRANCE.—On écrit de Londres le 20 mars :

Au moment où les partisans de la "protection", de la "réciprocité" ou des "représailles" se remuent tant, on ne peut manquer de signaler une concession, apparente ou réelle, arrachée au ministère à la séance de mardi de la Chambre des communes. Depuis des années, M. Cartwright s'est donné la spécialité de demander une enquête sur les effets des droits d'importation sur les vins. Hier, pour la première fois, le sous-secrétaire d'Etat du Foreign-office, M. Bourke, a consenti à la nomination d'une commission spéciale, tout en combattant avec vigueur les arguments de son honorable antagoniste.

On a pu s'apercevoir sur-le-champ que la condescendance — peut-être inévitable — du gouvernement allait être exploitée par les adversaires du libre-échange. M. Mac-Iver, le porte-voix accrédité du parti de la réciprocité à la Chambre des communes, en a profité pour déclarer que c'était la résurrection de la politique actuelle, que l'Angleterre allait imiter le système fiscal de l'Espagne pour le payer de retour.

Le chancelier de l'Echiquier a spirituellement répondu : "Si nous allions réellement arracher une feuille du livre fiscal de l'Espagne, ce serait pour le déchirer." Sir Stafford Northcote ajouta que, si l'on fait droit aux réclamations de l'Espagne et du Portugal sur la manière dont les droits d'entrée sur les vins sont calculés, il faudra sans doute faire bientôt des concessions aux vignerons français qui demandent que les droits sur les vins légers soient abaissés de un franc vingt-cinq centimes à soixante centimes par gallon.

Nous osons dire que cette dernière diminution serait bien mieux accueillie en Angleterre qu'une diminution sur les vins spiritueux de Xérès et de Port. La consommation des petits bordeaux, des clarets, s'étend de jour en jour davantage, et la cause de la tempérance ne peut qu'y gagner.

Ne pas se chausser à l'ETOILE ROUGE, c'est vouloir être mal chaussé.

GUÉRISON DE LA RAGE.—Un chien enragé mord à la main une jeune fille de douze ans. La main est traversée. Cautérisation immédiate, au moyen du nitrate d'argent. Huit jours après la cicatrisation était complète. Mais encore neuf jours, et l'enfant était enragée.

Les médecins — ce sont les docteurs Schmidt et Lodekow, car l'observation nous arrive de Russie—lui font respirer de l'oxygène (3 pieds cubes). En deux heures et demie, tous les symptômes d'hydrophobie sont dissipés, et font place au calme le plus complet.

Le surlendemain, tout est revenu : dysphagie et dyspnée, c'est-à-dire difficulté d'avaler et de respirer, convulsions toniques du tronc et des extrémités, spasmes des muscles respiratoires, et "absence complète du sentiment de l'existence." Une nouvelle inhalation d'oxygène est ordonnée. Elle dure quarante-cinq minutes, au bout desquelles tout phénomène inquiétant avait disparu, et, cette fois, pour ne plus revenir.

Seule, une légère dyspnée persistait, qui, combattue par le monobromure de camphre, céda à son tour; et, après la disparition de celle-ci, quelque faiblesse des jambes, faiblesse qui se dissipa bientôt. L'enfant revint donc d'une maladie dont trop rarement ceux qui l'ont, ont sont en état de parler pour que nous ayons négligé d'enregistrer ce succès.

Disons maintenant que, sinon cette cure, au moins ce traitement n'est pas sans précédents ; MM. les docteurs Constantin Paul et Jesias ont naguère traité par les inhalations de gaz oxygène, dans un cas de rage bien caractérisé, un garçon du bois de Vincennes, qu'à la vérité ils ne sauvèrent pas, mais qu'à plusieurs reprises, ils arrachèrent à l'asphyxie qui, ainsi conjurée, permit d'essayer de divers traitements.

—Le Tsé a été condamné [illegible] d'amende pour avoir [illegible] le même que lui offre la République [illegible].

Ma belle-mère était insupportable. Eh! bien, depuis une semaine elle est charmante à croquer. Mais d'où lui vient ce changement? C'est depuis qu'elle se chausse à l'ETOILE ROUGE.

Toujours patientes ; on en voit pas à [illegible].

—Les ministères du 17 mai et du 23 novembre ont fait tirer deux millions d'exemplaires de leurs proclamations électorales.

Ces proclamations sont envoyées, par paquets de cinq cents, dans tous les départements, par les soins des membres de l'ancien comité sénatorial de la sud Mirecourt, à leurs anciens [illegible].

LE MOUVEMENT POUR LE TRAITÉ DE COMMERCE FRANCO-AMÉRICAIN.—Nous lisons dans la Gironde du 22 mars :

En dépit de la campagne protectionniste, le mouvement en faveur du libre-échange devient de plus en plus important.

D'un autre côté, le Comité national de Washington pour le traité franco-américain a chargé son secrétaire général délégué en France, M. Ernest Brulatour, en ce moment à Bordeaux, de visiter nos grands centres industriels et d'établir un rapport sur la situation générale des esprits au point de vue du traité.

Ajoutons que M. Léon Chotteau, délégué du Comité français, visite en ce moment les grands centres commerciaux américains et reçoit partout un chaleureux accueil.

L'ORDRE DU JOUR FLEUREBOIS.—Plusieurs maires ont été suspendus en France pour avoir refusé de publier l'ordre du jour dit de Fleurebois.

Le Propagateur du Nord publie la lettre suivante que le baron de la Grange, maire de Cobrieux, suspendu de ses fonctions pour deux mois par arrêté préfectoral, vient d'adresser aux habitants de la commune :

J'ai l'honneur de vous annoncer que, par arrêté de M. le préfet du Nord, je viens d'être suspendu pour deux mois de mes fonctions de maire, pour avoir refusé d'afficher l'ordre du jour motivé flétrissant les anciens ministres du 17 mai.

Je crois devoir vous donner l'explication de ma conduite.

La prétention qu'a eue la Chambre des députés d'infliger une peine, en flétrissant des personnes qui n'avaient été condamnées par aucun tribunal et qui n'avaient pas été appelées à se défendre, m'a semblé une souveraine injustice.

J'ai donc préféré cent fois encourir les rigueurs de l'autorité plutôt que de me faire le complice d'une action injuste et de plus illégale.

Agréez, monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Baron de la GRANGE.

C'est toujours à l'ETOILE ROUGE que les gens de bon goût se chaussent.

LA FAILLITE QUESNEL AU HAVRE.—Le télégraphe nous a parlé d'un sinistre commercial qui vient de se produire au Havre.

Le "Nouvelliste de Rouen" donne à ce sujet les renseignements suivants : Il s'agit de la maison Quesnel, une des plus honorables maisons d'armements et de de coton du Havre. Son passif serait de 20 millions et son actif de 15 millions.

Cette liquidation entraîne l'arrêt momentané d'un établissement industriel de Rouen et de la filature de Gamaches, qui se rattachaient à la maison de commerce du Havre. Un des membres de la famille, banquier à Paris, est entraîné dans ce désastre. De grands efforts sont faits pour atténuer les effets de cette suspension et arriver à un arrangement.

Un sinistre du même genre vient d'affecter une des plus importantes filatures du Havre.

L'ETOILE ROUGE est maintenant rue du Canal, coin Baronne.

DÉPARTS DE BATEAUX A VAPEUR

On trouvera désormais régulièrement, à la quatrième page de l'Abeille, et en tête du Bulletin maritime, la liste des bateaux à vapeur partant de la Nlle-Orléans le jour même pour le haut ou le bas du fleuve. Cette liste, qui complètera le tableau de la navigation fluviale que nous publions tous les jours, sera fort utile à ceux de nos lecteurs qui expédient du fret à la campagne ou dans les Etats riverains.

Tout va mal dans le mécanisme du corps quand le foie ne fonctionne pas bien. La constipation, la dyspepsie, l'engorgement du sang, les digestions pénibles [illegible]. Mais il est facile de prévenir ces conséquences fâcheuses et d'en délivrer le corps en prenant régulièrement les "Schenck Mandrake Pills", qui stimulent l'organe de la sécrétion de la bile et en règlent l'action. On voit alors disparaître les douleurs dans les côtés et dans la région de l'omoplate, les nausées, le mal de tête, la jaunisse, les crevasses de la langue et l'odeur acide de l'haleine, phénomènes qui caractérisent les maladies du foie. Une bonne digestion et le fonctionnement régulier de l'intestin sont en outre les résultats assurés de l'emploi de ce célèbre remède, qui ajoute à la vigueur du corps et le met ainsi à l'abri des attaques de l'action des miasmes épidémiques. Les même pillules combattent la faiblesse nerveuse en même temps qu'ils rendent l'appétit et le sommeil.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il soulage l'enfant des coliques, produit un sommeil naturel et paisible, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou de toute autre cause. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

La santé de la population dans notre pays devient tout fortement ébranlée, la santé de la vie diminuent chaque année [illegible]...

Décédé hier soir, à 9 heures, à l'âge de 51 ans, JULES BOURGIER, natif de Nogent-le-Roi, Haute-Marne, France. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa veuve, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie, de sa dernière résidence No 26 rue des Remparts, entre Dumaine et Ste-Anne [illegible].

ANDRÉ L. ROMAN,

Homme de lettres et correspondance,

Se charge de la rédaction de correspondance, d'articles de journaux, etc. ; de la traduction de chartes, de documents publics et d'affaires, en français et en anglais.

Se charge également du règlement des taxes d'Etat et de ville à un escompte libéral, de la perception des loyers et de la location des propriétés. Bureau, No 32 Passage de la Bourse.

10 avril—1 m

AVIS.

Le Dr. E. B. HUNTER étant revenu à la Nlle-Orléans dans le but d'y fixer sa résidence permanente, recevra avec plaisir ses vieux amis et ses clients et tous ceux qui souffrent des maladies aiguës ou chroniques de la gorge, des poumons et des voies de l'air.

Le Dr HUNTER recevra les visiteurs à son bureau, rue du Camp, No 161, de 10 heures du matin à 4heures du soir. 10 avril—

On demande

A emprunter $4000 sur une propriété améliorée, non hypothéquée dont les taxes sont payées, et située à [illegible]. Mortgage, bureaux de l'Abeille.

Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian et Biloxi.

Le nouveau steamer à basse pression NEW CAMELIA, Capt. Wm. Hanover, partira, à dater du 15 avril, pour les villes ci-dessus tous les mardis, de vendredis et samedis, à 7 heures du matin, de la tête de ville à 11 heures du matin.

Au retour, il partira de Biloxi le même soir et de la Passe Christian les mercredis et les samedis à 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 8 [illegible].

Le fret sera reçu au débarcadère du New Camelia [illegible] rue Delord, tous les jours de la semaine, et jusqu'à 9 heures du soir [illegible].

Pour le passage aller et retour et la Passe, $1; Biloxi, $1 [illegible]. Repas et lits extra.

Le fret sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à C. H. SONIA, Agent, 14, rue de l'Union.

N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.

EXCURSION DU DIMANCHE

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le steamer à basse pression NEW CAMELIA, Capt. WM. HANOVER, fera une excursion régulière le dimanche pour les villes ci-dessus DIMANCHE, 20 avril, partant de l'extrémité de [illegible] du chemin de fer de ville à 7 heures du matin, [illegible] même soir à temps pour que les voyageurs puissent prendre le train de 7 heures du soir pour la ville.

Prix du passage, aller et retour.............$1 00

Le service dont il est question sera fait régulièrement à moins qu'il ne soit empêché par le mauvais temps ou les eaux basses.

C. H. SONIA, Agent, 14, rue de l'Union.

Département des Finances,
Hôtel de Ville,

Licences de ville 1879.

Pour plaire au public et lui éviter des frais énormes ainsi que beaucoup d'ennui, des [illegible] de Licences, avec pleine autorité de collecter, se présenteront chez ceux qui n'ont pas encore payé et leur fourniront une licence de règle selon l'ordonnance 4783 (série administrative) et ceux qui refuseront de payer seront immédiatement poursuivis.

ALF. W. BRAGSON, Administrateur.

10avril—

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 9 avril 1879.

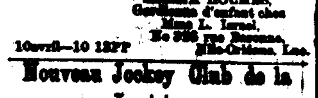
La soussignée certifie qu'elle avait la moitié du billet No 86,398, tirage à numéros simples, classe D, dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres mardi, 8 avril 1879 ; le dit billet ayant été acheté pour Une Piastre au bureau de F. Jara, coin Camp et Girod, et que le montant lui en a été promptement payé sur un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

SELINA HOLMES,
Gardienne d'enfant chez
Mme L. Israel,
No 326 rue Baronne,
Nlle-Orléans, Lne.

10avril—10 1APP

Nouveau Jockey Club de la Louisiane.

COURSES DE PRINTEMPS 1879.



Premier jour. 12 avril—Trois courses : Première pour chevaux de tous âges, bourse de $250 ; seconde pour chevaux de trois ans, bourse de $250 ; troisième pour chevaux de tous âges, bourse de $300.

Deuxième jour, mardi, 15 avril—Trois courses : Première pour chevaux de deux ans, bourse de $250 ; Seconde, pour chevaux de tous âges, bourse de $300 ; Troisième pour chevaux de tous âges, bourse de $300.

Troisième jour, jeudi, 17 avril—Trois courses : Première pour chevaux de tous âges, bourse de $250 ; Seconde, bourse de $250 ; Troisième, bourse de $400.

Quatrième jour, samedi, 19 avril—Trois courses : Première, pour chevaux de tous âges, bourse de $300 ; Seconde, bourse de $250 ; Troisième, bourse de $400.

Cinquième jour, mardi, 22 avril—Quatre courses : Première, pour chevaux de tous âges, bourse de $400 ; Seconde, pour chevaux de tous âges, bourse de $350 ; Troisième, pour chevaux valeurs, bourse de $350 ; Quatrième, pour chevaux de tous âges, bourse de $500.

Les membres du club sont requis de réclamer leurs insignes au No 104 de la rue du Canal.

Les courses commenceront à 3 heures P. M. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, on en sera avisé au Crescent Hall, coin des rues St-Charles et Canal.

Insignes pour toute la durée des courses (Quatorze-Stretch badges)	$12 00
Insignes d'invitation	10 00
Insignes du jour	2 00
Admission à l'estrade du club	2 00
Admission au champ. Hâtez le premier jour, les jours suivants	25 cts

Règles [illegible].

Aucune dame non accompagnée d'un familier ne sera admise sur l'estrade.

Les insignes d'invitation pour les non-résidents sont personnels et ne pourront servir qu'à la personne invitée.

Les insignes pour la saison donneront accès à toutes les parties du terrain et de l'hippodrome.

Les billets d'entrée ne donnent pas les mêmes privilèges que les insignes précités.

Les dames accompagnées par des membres du club ne payeront pas d'entrée.

Les dames accompagnées par des membres du club sont invitées à visiter le bâtiment du club.

Il ne sera pas permis de fumer sur l'estrade des dames.

Les dames et les messieurs sont priés de se [illegible] durant les courses.

Tous les véhicules entreront par le Chemin de Gentilly, ceux des membres du club exceptés. [illegible] au No 104 de la rue du Canal et le terrain [illegible].

Les chars du Chemin de fer Fer de l'Esplanade [illegible].

RÉGISSEURS.

R. W. Simmons, W. J. Hare, A. P. Mason, Henry W. Conner, A. M. Bickham, I. E. Glenny.

JUGES DU TEMPS.

John A. Morris, A. M. Summers.

JUGES DES DISTANCES.

T. L. Airey, W. B. Krumbhaar.

COMITÉ DE RÉCEPTION.

S. H. Buck, chairman.

Dr Sam'l Choppin, Samuel Parker, Chas. T. Howard, Geo. W. Nott, A. G. Blanchard, [illegible].

Toute communication devra être adressée à M. Geo. W. Nott, boîte (lock box) 730, Poste de la Nlle-Orléans.

R. W. SIMMONS, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

PRIX REDUITS.

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

Le et après le JEUDI 10 avril, cette ligne fera les réductions suivantes aux prix de passage :

A Boston	[illegible]
" New York	[illegible]
" Philadelphie	[illegible]
" Baltimore	[illegible]
" Washington	[illegible]
" Albany	[illegible]
" Buffalo	[illegible]
" Cincinnati	[illegible]
" Cleveland	[illegible]

Voyagez une carte visite [illegible] de la route, les billets [illegible] et le temps [illegible] villes de Nord et de l'Est.

F. CHANDLER, Agent général des passagers.

AVIS.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—A partir de cette date le local de cette Association se trouve [illegible] No 126 rue du Camp, en face du [illegible].

Par ordre du président,

J. H. DESHAUTERIVES, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1879.—Des propositions cachetées seront reçues pour les privilèges de la barre et du restaurant en champ seulement, pendant le meeting de printemps du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, jusqu'à JEUDI, 10 du courant, à midi.

G. W. NOTT, secrétaire et trésorier, Lock Box 730, Nlle-Orléans.

Semence de Riz.

[illegible] de Riz Japonais [illegible]. S'adresser [illegible].

FRED CAMERON.

Voulez-vous tousser?

Essayez donc les propriétés faites au [illegible] quand vous pouvez avoir les 4 [illegible] pour 50 cts. La préparation [illegible] contient les sirops [illegible].

JOS. SCHAFER, M. Ph.

[illegible] Coin Franklin et Felicity.

Essayez les candie contre la toux de [illegible].

Dr A. B. de VILLENEUVE,

HOMŒOPATHE,

79, rue REMPARTS, près Conti.

Consultations de 2 à 4 heures de l'après-midi et de 7 à 9 heures du soir.

Vaccination.

Mmes GAGNARET et BAUSSET, accoucheuses, reçues par les facultés de médecine de Paris et de la Nouvelle-Orléans, préviennent les dames que le plus récent vaccin [illegible]. Résidence, rue des Remparts Nos. 197 et 199, entre Dumaine et St. Anne.

11 mars—Sm.-Mar.J.D.

Mme VERGEZ,

SAGE-FEMME,

Continue d'exercer la pratique des accouchements. Elle traite toujours avec succès les maladies de l'utérus. Consultations tous les jours, de midi à 2 heures, à son domicile, rue Royale 188. Se rend à domicile [illegible].

Agence de Travail

[illegible] aux planteurs les meilleurs travailleurs [illegible]. Les offres de [illegible] Mobile, Ala., No 35 St-[illegible] qui [illegible] avec accordé [illegible].

EDWARD E. TWITTY, Agent de travail.

16 mars—1m.—D.M.J.

ALLEZ VOIR

—LA—

Nouvelle Machine à Coudre DAUNTLESS.

C'est la plus facile et la plus légère à manier [illegible]...

Prix de 25 [illegible], avec table à rallonge et deux tiroirs et couvercles en noyer [illegible].

DEPOT des célèbres Machines DOMESTIC, [illegible] de SINGER, HOWE, WILSON, GROVER & BAKER, HOWE, WILSON IMPROVED, à des prix très réduits.

[illegible]

V. WEHRMANN,

166, rue Royale, N. O.

LIQUIDATION!

LIQUIDATION!

IMMENSE STOCK

—DE LA—

Maison Ste-Anne

MAGNIFIQUE OCCASION

Chaussures!

Chaussures!

Vendues sans réserve ou limites!

60 JOURS SEULEMENT.

Chaussures!

Chaussures!

Pour Fêtes et Première Communion

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

Méfiez-vous du Charlatanisme

NE VOUS TROMPEZ PAS.

Bon et Bon Marché.

La liquidation est sans limites.

Allez tous! tous! tous!

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

NEW ENGLAND

GENERAL SHOE AGENCY

Voulez-vous des bottines blanches pour première communion?

ALLEZ A LA VILLE DE PARIS,

Vous y trouverez aussi un choix de pantoufles et bottines blanches pour mariages et soirées, tout ce qu'il y a d'ADMIRABLE ET FRAIS.

Amenez vos enfants

à la

VILLE DE PARIS,

Vous y trouverez un assortiment de souliers argentés, bronzés, ainsi que des bottines de [illegible] le tout.

NOUVELLEMENT REÇU.

Bottines en chevreau français, de premier choix, pour dames, à la

VILLE DE PARIS,

Nos 226 et 230

Coin des rues St-Philippe et Royale.

Allez à la

VILLE DE PARIS,

Messieurs!

Souliers pour MESSIEURS, une spécialité.

VOULEZ-VOUS ACHETER DES SOULIERS BIEN FAITS ET DURABLES ALLEZ TOUJOURS A LA

VILLE DE PARIS.

N'oubliez pas, mesdames de venir visiter nos magasins avant d'aller ailleurs.

Venez tous à la VILLE DE PARIS et soyez convaincus de la bonne chaussure [illegible].

Les chars de Jackson, Bruté et Royale passent devant la VILLE DE PARIS, où les familles [illegible].

ANT. L. BICOCCHI.

Propriétaire de la VILLE DE PARIS

BATISTES IMPRIMEES, ORGANDIES JACONATS.

Toiles d'Alsace,

Toiles du Nord,

&c., &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur les marchandises ci-dessus, lesquelles viennent d'être reçues, et que nous sommes prêts à offrir à des prix extrêmement bas.

D. H. HOLMES

155 CANAL, et 14 BOURBON.

Hôtels, Restaurants, &c.

CRESCENT HOTEL,

A LA BAIE ST-LOUIS.

Cet Hôtel, situé près [illegible] le chemin de fer, est prêt à recevoir les voyageurs. Construit sur les bords du golfe, il réunit tous les agréments que l'on peut se procurer à la campagne. Il y a à la Baie abondance d'huîtres et de poisson, et l'air y est incomparable pour ceux qui [illegible] santé. Les chambres de l'hôtel sont vastes et bien aérées. Des bateaux et des voitures sont à la disposition des pensionnaires qui ont en [illegible] Prendre le bain [illegible]. Le chef est M. Capitisson, dont on connaît l'habileté.

RESTAURANT BOUDRO.

LAC PONTCHARTRAIN.

Ouvert pour la saison aujourd'hui, 16 Mars.

Rien ne sera épargné pour donner tout le confort possible aux visiteurs du Lac qui voudront bien [illegible].

Pour commande de dîners, s'adresser au restaurant de LEON, 23 rue St Charles. Prix modérés.

ALEX. HAUSSE & Cie, Propriétaires.

EXPLICATIONS!

Le public, toujours prêt à s'effrayer des changements qui s'opèrent dans certains commerces qui l'intéressent, a besoin d'être éclairé sur la marche de son commerce. Je vais donc m'étendre sur plusieurs sujets intéressants pour beaucoup.

Lorsqu'il y a deux ans j'entrepris d'établir une grande maison sur un pied nouveau, j'étais inquiet, quand au succès de cette maison, j'avais à craindre d'abord que le grand centre que j'allais exploiter n'effrayat les acheteurs et que le genre nouveau que j'allais inaugurer n'eut pas l'approbation du public.

J'ai le plaisir de dire que sur ces deux points je m'étais trompé et que mon succès fut bien audessus de mes espérances. Dès l'ouverture de mon nouvel établissement, j'eus une affluence extraordinaire de chalands, le public semblait avoir à cœur la réussite de ma nouvelle entreprise, les dames surtout la patronisèrent avec beaucoup d'assiduité. Je suis tenté de croire qu'elles m'ont porté bonheur. Mon commerce prit dès lors des proportions extraordinaires, toutes les modes nouvelles que j'adoptai obtinrent chaque fois un succès neuf.

Je fus donc encouragé à donner plus d'extension à mon système manufacturier, afin de pouvoir satisfaire toutes les demandes. Un peu plus tard je fondai des agences dans toutes les grandes villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Tous ces avantages me permirent de vendre à des prix extraordinairement bas et tout en occupant un quartier central, à proximité de la rue Canal, je vendais à aussi bas prix que j'aurais pu le faire, travaillant sur une plus petite échelle et un comptant au quartier reculé. Le public n'eut pas de peine à s'en apercevoir et dès lors le vieux système : de l'économie de la poche, s'empressa de réaliser de vendre à meilleur marché, tombant devant l'évidence que—près les affaires on fit un grand pied et pour les ventes les prix : dans bénéfice pour l'acheteur et préférence pour les grands établissements de premier ordre. Avec tous ces agréments en main, avec une expérience de plusieurs années, avec une grande clientèle qui m'a comparée et que je comprends je n'ai pas de motifs de dernier une plus grande extension à mon commerce en fondant une nouvelle maison dans un quartier plus central que le premier. J'ai la confiance que mes amis et le public en général m'y suivront et pour les encourager à le faire je garantis de venir que

Les prix ne seront pas changés.

Au contraire, mon but en éloignant mon centre d'affaires, c'est d'opérer de façon à les baisser davantage des prix afin de pouvoir, grâce aux journaux satisfaire toutes les bourses.

Les dames, surtout, auront un grand avantage à patronner mon nouvel établissement car elles y trouveront tout le confortable désirable, des articles nouveaux et de première fraîcheur, un magasin vaste et bien éclairé et une proximité avantageuse des magasins de marchandises sèches de notre grand Boulevard. Elles pourront faire toutes leurs emplettes à la fois, ce qui sera pour elles et moins de fatigue et une grande économie de temps. On peut prédire d'avance que les dames seront charmées d'avoir toutes ces accommodations réunies. Il nous semble déjà entendre les petites conversations suivantes :

Je vais chez DANZIGER

—et de là—

L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez SCHWARTZ

—et à—

L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez PEPIN & BROUSSARD

—et de là à—

L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez HOLMES

—et de là à—

L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez B. & W. CRONER

—et de là à—

L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez FELLMAN

—et de là à—

L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez MAX BEER

—et de là à—

L'ETOILE ROUGE.

et ainsi de suite pour toutes les grandes maisons de la rue du Canal d'où tous les amateurs de bonnes chaussures se rendront à

l'ETOILE ROUGE.

Un autre grand avantage

c'est que tous les chars de la ville vous déposent presqu'à la porte de l'ETOILE ROUGE.

Enfin, cet établissement a pour le public tous les avantages réunis.

PRENEZ NOTE DE CECI :

Les Prix ne seront pas changés.

L'ETOILE ROUGE sera toujours le seul endroit où l'on trouvera élégance réunie à la solidité et le bon marché avant toute chose.

Les Prix ne seront pas changés,

car c'est par les bas prix que l'ETOILE ROUGE a toujours brillé et qu'elle brillera encore.

Les Prix ne seront pas changés.

Il faut que chacun se le mette bien dans l'esprit, afin que, comme par le passé, on puisse se rendre à l'ETOILE ROUGE avec la certitude d'acheter à bon marché et avec la certitude d'avoir un article supérieur.

Avec l'espoir que vous voudrez bien accorder votre bienveillant patronage à

L'Etoile Rouge,

Coin Canal et Baronne,

Je demeure votre respectueux serviteur,

ARTHUR DURIEU.

BUREAU DE BILLETS DE CHEMINS DE FER DE BARNETT,

Au No 143 de la rue de la Commune—En face l'Hôtel St Charles

BILLETS ACHETÉS, VENDUS ET ECHANGÉS.

14mars—au 1er sept—DMaJ

Maintenant est le moment de faire vos achats de vêtements.

Notre Stock de

Vêtements pour Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
Et Enfants,
EST COMPLET.

Les derniers genres!

Les meilleurs matériaux!!

Les prix plus réduits que jamais!!!

Nous faisons un ESCOMPTE aux MESSIEURS DU CLERGÉ de toutes les RELIGIONS, ainsi aux GARDIENS.

LEON GODCHAUX,

81 & 83 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

NEW-ORLEANS, La.

Spiers & Surenne—Dictionnaire français-anglais et anglais-français, in 8°. 1325 pages	[illegible]
Do—Dictionnaire français-anglais et anglais-français, in 12° 973 pages	1 25
Nugent's Dictionnaire français-anglais et anglais-français	1 25
Robertson—Nouveau Cours pratique de langue anglaise, 3 parties	6 00
Bodin—Grammaire anglaise d'après le système d'Ollendorf. 1 vol in 12°	1 25
P. Sadler—Grammaire pratique de langue anglaise, 1 vol cartonné	1 60
P. Sadler—Manuel de phrases françaises-anglaises, 1 vol in 18° cartonné	60
C. & H. Witcomb—Nouveau Guide de conversations françaises-anglaises	80
Sinet—Méthode pratique de grammaire anglaise, 1 vol cartonné	60
Norman Pinney—The Practical French Teacher. 1 vol relié	1 75
Norman Pinney—First book in French	70
Fasquelle—A new method of learning the French language, 1 vol relié	1 90
Do—A key to the exercise in Fasquelle New French method	90
Do—A Course of the French language. Introductory to Fasquelle French Course	90
Do—Manual of French conversations	1 00
Ahn's [illegible] practical course of the French language	[illegible]
Bolmer's English and French colloquial phrases	70
Swane's, Newman & Barretti—A Dictionary Spanish and English, and English and Spanish	2 00
Meadows—Spanish and English and English and Spanish Dictionary	3 00
[illegible]—Manual of Conversacion Español-Ingles	90
Vingut—Ollendorf Practical method of Spanish language	2 25
Do do Key	75
De Tornos—Combined Spanish method	1 75
Do do Key	75
Palenzuela & Carreño—Método para aprender el Inglés	1 10
Do do Clave	1 00
Emanuel del Mar—Guia para la conversacion Español-Ingles	1 25
Vingut—Spanish reader and translator	1 75
Butler—Spanish teacher and colloquial phrase book	90
F. Martinez—Grammaire de la langue espagnole en XXII leçons	1 25
Ollendorf—Le maître d'espagnol	1 25
Do do la clef	1 25
Do El maestro de Francés	1 25
Do do la clave	1 25
Simonne—Méthode de Français	1 25
Do do la clave	1 25
Trapani—Dre de poche français-espagnol et espagnol-français	1 25
Vitali—Conversation française-italienne	75
Graglia—Dre italien-français et français-italien	1 25
Baglioli—Grammaire italienne-française	5 00

Papeterie, Fournitures pour Ecoles. Papiers peints, Papiers peints.

AU RABAIS!!!

V. MERLE

Marchand-Tailleur.

Prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir les dernières nouveautés de marchandises françaises et anglaises les plus légères qui a des étoffes les plus importées, qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Tout sera confectionné au dernier goût des modes de Paris, Londres et New York. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe. Un [illegible] la Bourse, au Coin [illegible] rue Gravier.

15 mars—1mPP

REGNAULD et DALLIGNY,

TAILLEURS,

Rue de la Bourse, 3, PARIS.

M. REGNAULD, TAILLEUR, demeurant autrefois Rue de Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise, ainsi que les personnes qui voudraient bien avoir recours à lui, qu'il a formé une société avec M. DALLIGNY pour l'exploitation de son industrie, au domicile ci-dessus. Les prix de la nouvelle maison restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité, au tarif suivant :

Jaquette	90 francs	Gilets	20 francs
Redingotte	100	Pantalons	40
Habit	110	Pardessus doublé soie	110

Pardessus d'hiver doublé de soie 120 francs.

27 mars—1mPP—sep Mar&S

FABRIQUE

—DE—

BOUCHONS

—DE LA—

NOUVELLE - ORLEANS.

La seule fabrique de bouchons à la vapeur dans le Sud.

Nous appelons l'attention du commerce sur les moyens perfectionnés que nous possédons de confectionner à bref délai, à la machine, en grande quantité, des bouchons de toutes dimensions et de toutes qualités. Ceux qui sont chargés d'une mise en bouteilles considérable trouveront tout avantage à acheter leurs bouchons chez nous.

Important dépôt de tous les matériaux des centres de production, nous sommes à même de faire une concurrence avantageuse aux fabriques du Nord.

Nous avons aussi un vaste stock, parfaitement assorti, de

BOUCHONS

achetés de l'ancienne succursale de la maison W. King & Co., à la Nlle Orléans.

Les ordres seront ponctuellement exécutés.

BUREAUX ET FABRIQUE,

41 ......RUE ROYALE......41

Demande.

Plusieurs bonnes OUVRIÈRES EN ROBES trouveront à s'employer [illegible] chez Mme Gottard, 166 rue Royale.

Demande de domestique.

On demande une femme, d'un certain âge, une française de préférence, pour faire la cuisine et en même temps s'occuper du ménage d'une petite famille. Inutile de se présenter si l'on n'est muni de bons certificats. S'adresser : 271 rue des Remparts, au 1er étage.

Demande.

Une dame française, veuve et sans enfants, désire se placer dans une famille, soit comme [illegible], soit en lingerie, et aussi pour le français aux enfants. Aussi [illegible] voyager ou à quitter la ville pendant l'été. Bonnes recommandations. S'adresser : No 20, rue d'Orléans, au second.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 avril—CLASSE No [illegible].

Tirage de 4 heures P. M.

7	4	66	37	8	14	46	43	16	49	55	20	73 72

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 9 avril 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126,

Vient de déballer un assortiment choisi de nouveautés françaises en

Cotelines françaises,
Crêpes Yeddo et Yokohoma,
Draps religieuses,
Armures imprimées et
Satins français,
Koechlins, Jaconets imprimés et
Organdies.

—AUSSI—

Nouveautés en Grenadines soie brochée.

22 mars—

G. PITARD,

261 & 263 RUE DU CANAL.

Importateur de quincaillerie et de peintures.

Agent de Blanc de plomb St. Louis [illegible].

Gants à fer,	Blanc de zinc,
Clous,	Blanc de plomb,
Cotonnière,	Couleurs préparées pour
Cordage,	cottage,
Vitres,	Couleurs à l'huile,
Mastic,	Couleurs en poudre,
Colle forte,	Brosses à peindre,
Terbentine,	Brosses à blanchir,
Huile de lin,	Vernis,
Huile de résine,	Chaux,
Huile d'olive,	Ciment,
Japon,	Plâtre.

AUSSI—PAPIER-PEINT.

Tout à des prix [illegible].

LE MAGASIN BLEU!

Coin Orléans et Claiborne

est en liquidation.

On y vend des souliers bien au-dessous du prix coûtant.

Allez-y le plus tôt possible.

12 mars—1m.

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et sains, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gaff & Co., pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en boutte et en bouteilles.

No. 30 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Avis aux expéditeurs de fret au bayou Teche et au bayou Vermillion.—Le fret de la Nouvelle-Orléans pour le Tèche sera pris jusqu'à nouvel avis à 75 pour cent au-dessous des taux établis, à l'exception des machines, du bois, des briques, des tuyaux, des charrues et autres articles de tonnellerie, lesquels seront transportés à 50 pour cent au-dessous des taux établis.

Les passagers pour le Tèche trouveront à Morgan City des bateaux pour leur destination, tous les jours excepté le dimanche.

PHARE LINE STEAMERS.

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES

PHOTOGRAPHIES

Nouveautés et à couleur fixe,

ALLEZ CHEZ

Lilienthal

121 - - - Rue du Canal - - - 121

ARTICLES DE TAPISSERIES.

A. Brousseau & Son.

17 ...CHARTRES... 17

Vendent leur vaste stock de

Tapis en laine,
[illegible] à moquettes,
Tentures pour lits,
Rideaux, [illegible],
Matting,
A des prix extrêmement réduits.
Toiles cirées,
Nattes en coco et en paille,
Stores,
Meubles & rideaux.

Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle-Orléans.

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A ouvert un bureau de consultation au No. 38, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

Cotton seed meal Distributors.

(Seule machine en opération qui ait eu du succès.)

WAGONS, CHARRETTES, BROUETTES, Graines d'herbe de Bodley (un article supérieur).

BODLEY BROTHERS.

20 mars—1m 127 rue de la Commune.

A VENDRE.

UN BARGAIN.—Une maison en bois de 5 appartements au rez-de-chaussée, 2 belles salles à manger et 4 chambres dans l'attic, cuisine [illegible] chambre, un bon état, dans un quartier convenable—à proximité de deux lignes de chars. [illegible] avec 6 0/0 intérêt. Le balance à 1, 2, 3, 4 [illegible]. S'adresser à l'Abeille.

Le nouveau remède de la Louisiane.

Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorragie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la toux, [illegible] et enrouement [illegible]. C'est un sirop adoucissant qui calmant pour les enfants, et qui est recommandé par toutes les pages des médecins de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun opium. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, stimulant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et les autres fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Abeille. Vendu par tous les principaux marchands. Dépôt, rue du Camp No. 168, Nlle-Orléans.